

ENVIRONNEMENT

Une « arche de Noé » pour les coraux

Face à la menace qui vise actuellement le corail sur l'ensemble de la planète, le **Centre Scientifique de Monaco**, en partenariat avec l'Institut océanographique met en place un réseau d'aquariums mondial pour collecter des coraux et les placer en culture afin de préserver les espèces.

17 Octobre 2020, 08h10



© DR

« Les coraux, dont dépendent plus de 500 millions de personnes sur la planète, sont en danger ». Un constat, dressé par Didier Zoccola, chargé de recherche au CSM mais partagé par l'ensemble de la communauté scientifique. Et conforté par la publication, cette semaine, dans le journal scientifique *Proceeding of the Royal Society*, d'un article au cours duquel les auteurs affirment notamment que « la moitié des coraux de la Grande Barrière, en Australie, ont péri ces 25 dernières années ».

Un réseau international

L'idée consiste dès lors à prélever une colonie mère de chaque espèce et de la placer en aquarium afin d'éviter sa disparition. Un réseau a ainsi été mis en place et se développe actuellement pour créer une forme d'arche de Noé. Didier Zoccola : « Le Groupement d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, en 2018, a publié un rapport alarmant indiquant que si la température sur Terre augmentait de 2°C, le corail disparaîtrait à 99%. Pour le sauver, il faut l'exfiltrer de son milieu naturel pour le placer en culture en aquarium. » Selon le spécialiste, les estimations portent sur l'existence de 1600 espèces. Or, seules 250 environ font actuellement l'objet de telles cultures. Il y a donc urgence à l'en croire. Lancé depuis 18 mois, le projet se matérialise désormais par le début prochain de la collecte en elle-même. « Mais nous souhaitons aller plus loin, confie Didier Zoccola. L'objectif, à travers ces cultures, consiste à comprendre et étudier ces espèces comme nous le faisons déjà au CSM mais à plus grande échelle cette fois. Puis à mettre en place ce que l'on appelle une évolution assistée, c'est-à-dire à rendre ces coraux plus résistants et plus résilients aux changements climatiques avant de les réintroduire dans leur milieu naturel. » Soutenu par la Fondation Prince Albert II, le programme conjoint du CSM et de l'Institut océanographique comporte également un volet communication et éducation. Car il importe de comprendre les enjeux. Deux exemples. Les océans constituent un formidable puits potentiel de molécules intéressant la pharmacologie. Les récifs coralliens, qui occupent moins de 0,2% de la surface des océans hébergent, en effet, 30% de la biodiversité marine ! Le corail fait d'ailleurs actuellement l'objet de maintes études dans le cadre de la recherche contre le cancer.

Georges-Olivier KALIFA